

Malle thématique

BARBE-BLEUE

CM1 – CM2

Contenu de la malle



8 albums :

- La Barbe Bleue (Charles Perrault ; illustré par Jean Claverie) Albin Michel
- La Barbe bleue (Charles Perrault ; illustré par Sibylle Delacroix) Casterman
- Barbe-bleue (Charles Perrault ; illustré par Maurizio A.C Quarello) Milan jeunesse
- Frisson de fille (Edward van de Vendel ; illustré par Isabelle Vandenaabeele) Ed. du Rouergue
- La Barbe-bleue (Thierry Dedieu) Seuil Jeunesse
- Barbe-Bleue (Chiara Carrer) La Joie de lire
- Barbe-Bleue (Sophie Tiers) Collectif des Métiers de l'Édition
- L'Oiseau d'Ourdi (Grimm, illustrations de Marshall Arisman)

1 recueil :

- Les Histoires de Barbe bleue racontées dans le monde (Fabienne Morel et Gilles Bizouerne ; illustré par Cécile Gambini) Syros jeunesse

1 document sonore :

- Douce et Barbe Bleue (D'après Charles Perrault) Gallimard Jeunesse

1 pièce de théâtre :

- La Barbe bleue (texte et mise en scène de Jean-Michel Rabeux) L'Avant-Scène théâtre

01 48 95 20 56

01 48 47 81 17

PRÉSENTATION DU THÈME

Barbe-Bleue de Charles Perrault est paru en 1697 dans les *Contes de ma mère l'Oye*. Certains illustrateurs qui se sont penchés sur cette version ont pris le parti d'en faire ressortir visuellement les éléments symboliques forts. Perrault a tiré deux moralités de son conte.

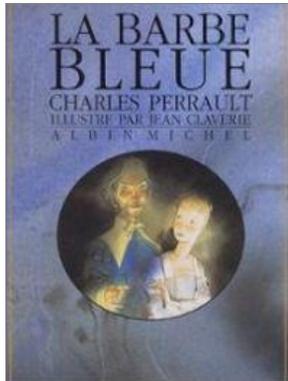
Suivant le même schéma narratif principal et la même fonction symbolique, il existe d'autres versions et variantes de ce conte populaire traditionnel à travers le monde. Les frères Grimm, par exemple, ont collecté un conte très dur et cruel, plus ancien semble-t-il que celui de Perrault, intitulé *L'Oiseau d'Ourdi* ou parfois aussi *L'oiseau de Fitcher*.

PRÉSENTATION DES DOCUMENTS

Versions originales

La Barbe Bleue

Charles Perrault, illustré par Jean Claverie, Albin Michel, 1991



Version originale du conte, avec les morales en fin d'histoire. Chez Jean Claverie, l'illustration en double page des deux coups de théâtre, la macabre découverte et l'arrivée des sauveurs, précède le texte lui-même et joue des tons glacés de bleu, des effets de plongée et de contre-plongée, d'ombre et de lumière, d'effets de symétrie.

L'illustration en médaillon qui accompagne les moralités montre l'affirmation de soi de la jeune femme : sa robe est passée du bleu symbolisant la jeune vierge au rouge ; elle a pris un caractère sévère et son mari semble la craindre.

Les costumes des personnages placent l'histoire au XVII^e siècle.

La Barbe bleue

Charles Perrault, illustré par Sibylle Delacroix, Casterman, 2000



Version originale du texte de Charles Perrault, mais sans les deux moralités.

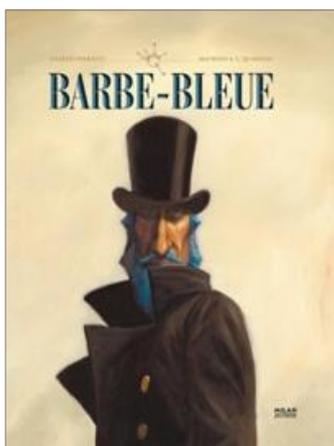
Les illustrations de Sybille Delacroix se présentent tout au long de l'album selon un schéma identique : une illustration pleine page ; en vis-à-vis, une image plus petite, qui évoque un moment concomitant ou proche de ce qu'illustre la pleine page, et une très petite image, qui fait ressortir un détail de la pleine page comme pour un jeu d'observation.

Si l'on prête attention à la mise en page, on se rend compte que le rectangle blanc sur lequel sont placé le texte et les deux petites illustrations découpe la grande illustration, qui est donc en réalité en pleine double page. Le trousseau de clés, si important dans l'histoire, est présent tout au long de l'histoire.

Comme dans le Barbe Bleue de Jean Claverie, les costumes des personnages placent l'histoire au XVII^e siècle.

Barbe-bleue

Charles Perrault, illustré par Maurizio A.C. Quarello, Milan jeunesse, 2010

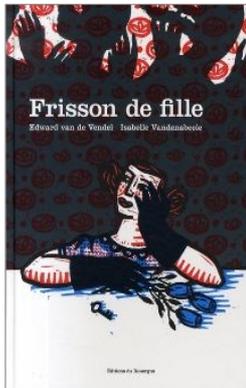


Version originale du texte de Charles Perrault, mais sans les deux moralités. A la fin de l'album, des expressions anciennes présentes dans le texte sont expliquées. Maurizio A. C. Quarello utilise les techniques cinématographiques (champ et contrechamp, zoom et arrêt sur image) pour ses illustrations qui ne s'arrêtent pas toujours à la limite de la page. Celles-ci rappellent en outre fortement les tableaux d'Edward Hopper par la palette des couleurs choisies, les jeux de lumière et d'ombres, la densité polie des coups de pinceau, ou encore Caspar David Friedrich. Les personnages de l'histoire sont habillés à la mode en vogue au début du XX^e siècle. L'illustrateur a aussi pris le parti de faire parfois ressembler Barbe-Bleue à Landru, célèbre assassin ayant défrayé la chronique de 1918 à 1922. Dans la presse, Landru avait d'ailleurs été surnommé le « Barbe-Bleue de Gambais ».

Adaptations

Frisson de filles

Texte d'Edward van de Vendel, illustré par Isabelle Vandenaabeele, Editions du Rouergue, 2007



Cette histoire revisite le conte de façon impertinente et très contemporaine. Louise s'ennuie dans un monde « rasoir ». Elle va tenter de retrouver un peu de ce frisson d'antan en s'enfuyant avec Badblueboy, un ancien camarade de classe dont ses copines lui ont toujours dit de se méfier, « il est givré. Il est givré du dedans » lui disaient-elles.

Tous les motifs du conte, clefs, miroir, sang, cabinet secret sont présents, mais dans cette version point de frères pour sauver Louise, la jeune héroïne s'en sortira toute seule et de façon plutôt cruelle !

La gravure sur bois, l'intense présence des couleurs bleue et rouge donnent aux illustrations une certaine brutalité en parfaite adéquation avec le sujet.

La Barbe-bleue

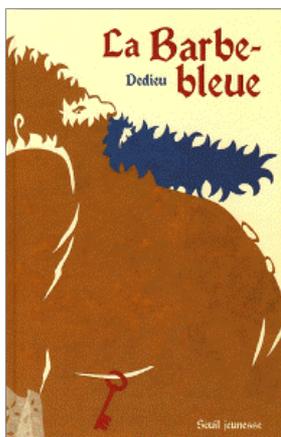
Adaptation et illustrations de Thierry Dedieu, Seuil jeunesse, 2005

Dans cette adaptation, Dedieu a pris le parti d'abrèger le texte original et de resserrer l'action de l'histoire pour donner plus de force à ses illustrations.

Il donne à Barbe bleue une dimension animale. Sa barbe et sa chevelure, loin d'être bien taillée et coiffée comme celles des Barbe-bleue des autres adaptations, sont hérissées avec un côté « sauvage ».

C'est un ogre qu'il met en scène, caractérisé par un énorme ventre, de petites jambes écrasées sous le poids de la panse et recouvertes de bottes. Les yeux de Barbe bleue n'apparaissent qu'au moment où il s'apprête à se ruer sur sa femme et quand il se fait tuer. Les yeux de sa femme ne sont jamais dessinés.

La double page de titre et la première page de l'histoire mettent l'accent sur une dimension cannibale inexistante dans le texte de Perrault, mais omniprésente dans la tradition populaire et le folklore, très proche de l'ogre aux bottes de sept lieues du Petit Poucet.



Barbe-Bleue

Texte et illustrations de Chiara Carrer, La Joie de lire, 2008



Un texte qui distille son charme vénéneux au gré de phrases courtes, rythmées comme un poème, où les heures sonnent comme un glas. Des illustrations où le papier brut et le crayonné épuré contrastent avec le bleu solide d'un Barbe-Bleue cruel et froid... De l'angoisse stylisée du plus bel effet ! Chiara Carrer mêle en une même histoire la version classique de Barbe Bleue et celle de *L'oiseau d'Ourdi* (voir la rubrique « Pour aller plus loin... »).



Barbe-Bleue

Texte et illustrations de Sophie Tiers, d'après la version des frères Grimm, Collectif des Métiers de l'Édition, coll. « Dans le ventre de la Baleine », 2011

« Entre la liste de course et le haïku, cette réécriture de Barbe-Bleue est une pêche au mot, pour saisir l'essentiel d'une histoire tellement connue, racontée, réécrite. [...] Pourquoi ? Pour arriver plus vite à la fin ? Ou simplement garder la ligne... narrative et laisser imaginer aux lecteurs, aux enfants, aux parents, toutes les rondeurs superflues. »

Versions dans le monde

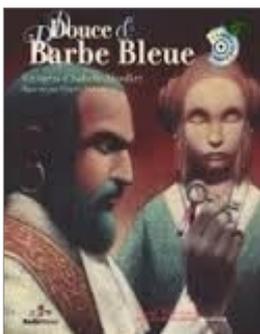


Les histoires de Barbe bleue racontées dans le monde

Fabienne Morel et Gilles Bizouerne, illustrées par Cécile Gambini, Syros, collection « Le tour du monde d'un conte », 2009

Huit versions de Barbe Bleue très différentes et d'une grande richesse, dont celle originale de Charles Perrault avec ses deux moralités. Une postface donne des explications sur les variantes du conte à travers le monde, les variantes du personnage de Barbe Bleue et de sa jeune femme et, enfin, des explications sur le mariage et toutes les découvertes inhérentes ou déconvenues qui l'entourent pour une jeune épousée vierge.

Document sonore



Douce et Barbe Bleue

D'après Charles Perrault, adapté par Christian Eymery, mis en musique par Isabelle Abouker, raconté par Charles Nelson, illustré par Gianni de Conno, Gallimard-jeunesse / Radio France, collection « Grand répertoire », 2003

Une œuvre originale interprétée par la maîtrise de radio France.

Dans cet opéra, la femme de Barbe Bleue se prénomme Douce.

A la fin de l'histoire, elle court, espérant échapper à son sort, et être sauvée par ses frères. Et si les frères de Douce n'arrivaient pas à temps pour la sauver de Barbe Bleue ?

Christian Eymery a imaginé une autre fin que celle du conte de Perrault, permettant à l'imaginaire de réviser la tradition.

Dans cet opéra, le chœur est un peu comme un spectateur qui intervient pour faire part de ses doutes et ses frayeurs. Il permet ainsi de dédramatiser cette histoire terrible.

Avec à la fin du livre des documents pour apprendre, des partitions pour chanter et des jeux pour s'amuser (avec une plage supplémentaire « karaoké », sur le CD)...

Théâtre

La Barbe bleue

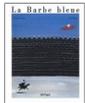
Texte et mise en scène de Jean-Michel Rabeux, L'avant-scène théâtre n°1280, 2010



L'adaptation de Jean-Michel Rabeux peut être lue différemment selon l'âge des publics auxquels elle est présentée. L'action se déroule en 8 scènes et suit la trame de Perrault avant de diverger à partir du retour de Barbe Bleue : Barbe Bleue tue son épouse, qui a accepté de mourir ; la douleur qu'il éprouve alors le transforme, ce qui lui permet de ressusciter la jeune femme d'un baiser. Il faut savoir que dans cette adaptation, Barbe Bleue aime son épouse et en est aimé en retour.

WWW.RABEUX.FR/MEDIAS/FILE/DP%20LA%20BARBE%20BLEUE%2011%2012.PDF

TITRES COMPLÉMENTAIRES PRÉSENTS A LA BIBLIOTHÈQUE



La Barbe bleue, texte original de Charles Perrault, illustrations d'Eric Battut, Bilboquet, collection « Les incontournables », 2000



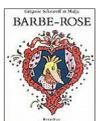
La Barbe Bleue, texte de Charles Perrault, illustré par Zaü, Gallimard-jeunesse, collection « La clé des contes », 2007



La Barbe bleue, Charles Perrault, illustrations d'Elsa Oriol, Kaléidoscope, 2007



La Barbe bleue, d'après un conte de Charles Perrault, adaptation d'Anne Montagne illustrations de Dominique Ehrhard, Nathan, collection « Le conte de mon enfance », 1992



Barbe-Rose, texte de Grégoire Solotareff, illustrations de Nadja, Ecole des loisirs, collection « Renardeau », 1990

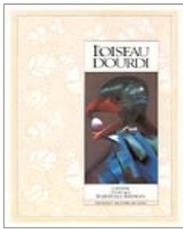
POUR ALLER PLUS LOIN

A l'origine, le conte de Barbe Bleue se rattache à trois variations d'une même histoire. Selon Paul Delarue, la première version se serait répandue au Canada et dans le reste de l'Europe. Dans ce conte populaire, un monstre violent enlève successivement trois sœurs et les soumet à la tentation de la chambre interdite. Heureusement, l'une des sœurs parvient à s'échapper furtivement et à sauver ses sœurs de l'animal fabuleux.

La deuxième histoire se rattache au conte oral français, la plus proche de la version de Perrault. Un homme tue ses femmes les unes après les autres pour les faire payer de leur curiosité jusqu'à ce qu'il soit tué à son tour pour tous les crimes qu'il a commis et que justice soit faite.

La troisième interprétation est une forme christianisée du conte original, née dans le centre de la France, elle raconte l'histoire de deux sœurs enlevées par un être diabolique. Heureusement, des êtres divins viennent les sauver du Malin.

De son côté, Michèle Simonsen souligne dans son livre *Le conte populaire français*, la différence entre *La Barbe-Bleue* française et celle d'ailleurs. En France, le héros est un mari monstrueux rattaché au personnage de Gilles de Rais et aux crimes atroces qu'il a commis. Ailleurs, il garde l'apparence de l'animal fabuleux. Perrault conserve cette particularité française et reste fidèle à la tradition orale en gardant le thème général, le motif et les traits principaux. Il retravaille cependant la formulation de l'histoire et apporte quelques modifications importantes.



L'oiseau d'Ourdi

Jacob et Wilhelm Grimm, illustrations de Marshall Arisman
Grasset jeunesse, collection « Il était une fois », 1983

Barbe-Bleue et *L'oiseau d'Ourdi* traitent tous deux du thème de la chambre interdite. Les éléments qui dénoncent la femme sont la clé dans *Barbe-Bleue* et l'œuf dans *L'oiseau d'Ourdi*. L'œuf est le symbole de la sexualité féminine; la clé, celle du sexe masculin. Dans les deux contes, la fidélité des jeunes filles est mise à l'épreuve avant le mariage. La transgression du secret est un acte de trahison qui mérite châtiement : la mort. Comme pour la version de *Cendrillon*, les frères Grimm vont plus loin dans la cruauté et la violence des actes. Les scènes policées et élégantes de Perrault deviennent plus sanglantes. On assiste à un véritable bain de sang et de chair humaine. Les illustrations de Marshall Arisman ne semble pas être adaptées aux enfants tant elles sont effrayantes. Ce sera peut-être au goût d'un public amateur de visions sombres et macabres.

Dans *L'oiseau d'Ourdi*, un maître sorcier se donne l'apparence d'un pauvre pour prendre au piège trois jolies filles et s'en emparer. Après quelques jours de vie commune avec la première, il s'en va en lui remettant un œuf qu'elle doit garder toujours auprès d'elle avec toutes les clés de la maison. Il lui interdit formellement d'aller dans son cabinet. La jeune femme désobéit et découvre dans la pièce une bassine de sang remplies des morceaux de corps humain. Elle laisse tomber l'œuf de frayeur qui garde les traces indélébiles du sang des victimes. Le sorcier tue la première sœur puis la seconde. La troisième est plus intelligente et conserve l'œuf sous cloche tandis qu'elle visite la maison, découvre la pièce interdite et sauve ses sœurs en les recousant. L'œuf n'est pas taché, le sorcier décide donc de l'épouser. Elle lui tend alors un piège en l'enfermant le jour de ses noces avec tous ses amis dans sa maison, et en y mettant le feu.

[Photocopies présentes dans la malle :](#)



« **La main noire** », dans *Les trois oranges d'amour - contes d'Espagne*
Carmen Bravo-Villasante, Castor Poche Flammarion, 1987 (Ouvrage épuisé)

Ce conte est une version madrilène de *Barbe-Bleue*.



Philippe Morlot, « **Autour du conte "La Barbe-Bleue" de Charles Perrault** »,

La revue des livres pour enfants, n° 270 (Avril 2013), p. 136-143. (extrait d'une revue professionnelle exclue du prêt)
Cet article décrypte les influences des illustrations de Jean Claverie et Maurizio A.C. Quarello sur la réception du conte de *Barbe Bleue*.